

JOURNAL D'ÉDUCATION

PARAISANT LE JEUDI

ET FORMANT ANNUELLEMENT UN VOLUME DE 624 PAGES IN-8° A DEUX COLONNES

L'ABONNEMENT NE SE FAIT PAS POUR MOINS D'UNE ANNÉE

Canada et Etats-Unis : une piastre. — France et Union postale : 12 francs 50

RÉDACTION ET ADMINISTRATION : CHEZ M. LÉGER BROUSSEAU, RUE BUADR, 9, A QUÉBEC

N. 17—JEUDI, 19 MAI 1881

SOMMAIRE

Pédagogie : l'éducation dans la famille—Petite épreuve d'orthographe—Poésie : le petit doigt de maman
—Incorrections de langage relevées dans les journaux
—Histoire : Julien proclamé empereur—Histoire du Canada : Champlain—Géographie : termes employés
—Philosophie : du témoignage en matière de faits
—Arithmétique : des limites—Algèbre : problèmes résolus par les équations—Géométrie : triangles—Exercices mathématiques : pension de retraite—Physique : conditions de sensibilité des balances—Chimie : Magnésium et Aluminium—Histoire naturelle : appareil digestif des animaux inférieurs—Ursulines—Décès—Maximes de civilité—A tes pieds : cantique noté (air inédit).

PÉDAGOGIE

L'ÉDUCATION DANS LA FAMILLE

I

L'organisation que chaque être a reçue de Dieu indique clairement sa destination. Ainsi, l'homme ayant reçu du Créateur la faculté de se connaître lui-même, de connaître Dieu, de distinguer le bien du mal, et de regarder la terre comme une demeure passagère, où il doit se préparer à une autre vie, il est évidemment destiné à rechercher et à aimer la vérité, à faire le bien, à éviter le mal et à mériter le bonheur éternel.

Tous les hommes n'arrivent pas à leur destination aussi complètement qu'ils le devraient : tantôt ce sont les connaissances qui leur manquent, tantôt c'est la bonne volonté et tantôt c'est le sentiment du devoir. Cela provient non seulement de l'imperfection de la nature humaine et de la chute originelle, mais principalement du manque d'éducation.

Puisque l'homme ne possède pas seulement de brillantes facultés et des tendances vers le bien, mais qu'il a aussi

de mauvais penchants et qu'il incline au mal, il serait dangereux de l'abandonner à lui-même dans son développement, car les mauvais penchants pourraient étouffer les bons, et de cette manière il serait entraîné loin de sa destination. D'où il suit que son développement doit être dirigé avec sagesse, c'est-à-dire qu'il doit être élevé et instruit par des hommes qui possèdent eux-mêmes de l'instruction et une bonne éducation.

En effet, si Dieu a déposé dans l'homme les facultés et les forces nécessaires pour arriver à la connaissance et à la pratique du bien, s'il lui fait en même temps un devoir de cultiver, de développer et de perfectionner ces facultés et ces forces, et si tout jeune, il ne le peut pas par lui-même, il en résulte pour l'enfant le droit à l'éducation, et pour l'homme fait, l'obligation de lui fournir tous les moyens propres à atteindre ce but.

Ce sont les parents qui sont spécialement chargés de l'éducation de leurs enfants, et ce devoir est inscrit dans leur cœur par la main de Dieu même. La famille, la maison paternelle est donc la première maison d'éducation, la première école pour l'enfant, et le père et la mère sont ses premiers instituteurs. Mais Dieu, en même temps qu'il leur a imposé ce devoir, leur a aussi donné les forces et les qualités nécessaires pour l'accomplir, car l'homme a été créé en harmonie avec ses devoirs, ses besoins et ses épreuves. Nous examinerons cela de plus près dans les articles qui vont suivre.

S'il est vrai, comme l'a dit un grand publiciste, que "l'éducation est quelque chose de simple et pratique, qui exige peu de théorie, mais beaucoup de soins, peu de préceptes, mais beaucoup d'amour," combien ne faut-il pas admirer la sagesse de Dieu, qui a rempli le cœur